Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 83 (1988)
Heft: 1

Artikel: Il faut commencer chez soi : changer de mentalité dans les ménages
Autor: Bodinier, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175339

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Changer de mentalité dans les ménages

Il faut commencer chez soi

L'industrie, l'agriculture, le commerce et l'artisanat ne sont pas seuls responsables de la pollution: les ménages, chacun de nous, jouons un rôle en ce domaine, et pouvons faire en sorte que ce rôle soit au contraire positif.

Songeons par exemple que les ordures ménagères prises en charge par les services de voirie communaux totalisent environ 2,5 millions de tonnes par an; si chaque ménage réduisait ses déchets d'une livre par jour, l'économie annuelle serait déjà de 400 000 tonnes.

Emballages et déchets

Une part considérable des déchets est constituée par les *emballages,* dont la surabondance, voire le luxe, est une des caractéristiques de la société de consommation. Il faut donc commencer par éviter dans toute la mesure possible les produits dont l'emballage est disproportionné au contenu, et donner la préférence à ceux dont l'emballage est repris et réutilisé; ainsi, les bouteilles plutôt que les récipients d'aluminium, dont la fabrication exige d'ailleurs une grande quantité d'énergie. Il faut être réservé à l'égard des emballages de plastique, dont l'élimination est souvent problématique.

D'une façon générale, il faut choisir les produits les moins nuisibles à l'environnement, ne pas se laisser impressionner par la *réclame,* et – spécialement dans les grandes surfaces – ne pas céder à la facilité en remplissant sa charrette d'articles dont on peut souvent se passer (notamment en cas de vente au rabais dite «action»). Les achats faits avec *méthode* (sur la base d'une liste) sont non seulement plus économiques, mais du même coup, en freinant la consommation, sont plus favorables à l'environnement. La clientèle peut inciter les gérants de magasin à fournir en priorité des denrées tenant compte des exigences *écologiques;* elle peut aussi donner la préférence aux magasins qui font un effort spécial dans cette direction.

La société de consommation – qui est surtout une société de gaspillage – nous a habitués à nous débarrasser de beaucoup de choses lorsqu'elles sont à peine usées, ou simplement quand elles sont endommagées. C'est notamment le cas dans l'*habillement,* où l'on fera bien de préférer la qualité à la quantité, et de réparer avant de jeter.

Eau et nettoyage

Nous employons aujourd'hui 10 fois plus d'*eau* qu'au début du siècle (en moyenne 480 litres par personne et par jour). L'eau de bonne qualité, qui provient des sources et des nappes phréatiques, devenant de plus en plus rare, il a fallu recourir à l'eau des lacs. Mais, pour que celle-ci soit potable, il faut un processus d'épuration qui exige une forte consommation d'énergie. La plupart des ménages pourraient économiser *100 litres* d'eau par jour sans négliger pour autant leurs besoins essentiels. Par exemple, la quantité d'eau utilisée par une machine à laver la vaisselle est la même quelle que soit la quantité de vaisselle: il ne faut donc la mettre en action que bien remplie.

Les *produits de nettoyage* (généralement polluants) doivent être utilisés avec mesure. Ce n'est pas la mousse qui compte, mais la propreté effective. Les mousses et sels de bain peuvent être utilisés plus économiquement encore; on peut même fort bien s'en passer! Il y a des produits de nettoyage qui contiennent des substances toxiques. Les restes de ces produits ne doivent jamais être jetés, mais rendus au magasin – comme on le fait des *piles* électriques usées, en raison du mercure qu'elles

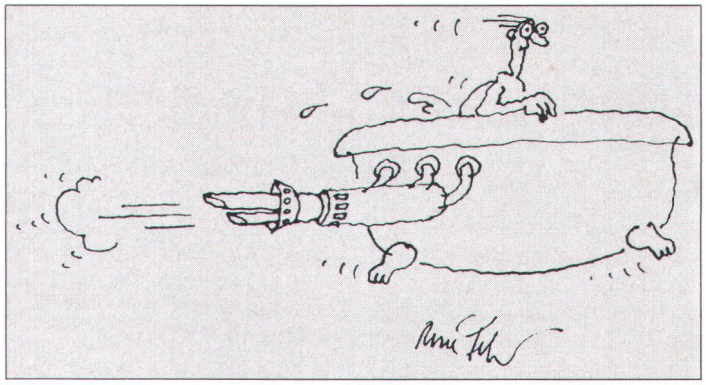
Umweltschutz beginnt zu Hause

Nicht nur die Industrie, die Landwirtschaft, der Handel und das Gewerbe sind verantwortlich für die Umweltverschmutzung. Jeder Haushalt, jeder von uns trägt dazu bei und kann helfen, das zu ändern. Wenn beispielsweise jeder Haushalt täglich ein halbes Kilo weniger Abfall produzierte, würde das in einem Jahr über 400 000 Tonnen ausmachen, wie einer Publikation der Schweizerischen Gesellschaft für Umweltschutz zu entnehmen ist.

Ein beträchtlicher Teil des Abfalles entsteht durch übertriebene Verpackungen. Daher sind Produkte zu vermeiden, deren Verpackung in keinem Verhältnis zum Inhalt steht, und solche zu bevorzugen, deren Verpackungen zurückgenommen und wiederverwertet werden. Es ist ferner wichtig, sich nicht durch die Reklame zum Kauf von (Aktions-)Waren verführen zu lassen, die man gar nicht benötigt. Eine Einkaufsliste kann dem vorbeugen. Zudem empfiehlt es sich, Läden zu bevorzugen, welche sich auf dem Gebiet des Umweltschutzes besonders anstrengen. Oft lohnt es sich auch, etwa bei den Kleidern, die Qualität der Quantität vorzuziehen.

Wir verbrauchen heute rund 10mal mehr Wasser als zu Beginn des Jahrhunderts, nämlich im Durchschnitt täglich 480 Liter pro Person. Die meisten Haushaltungen könnten im Tag 100 Liter Wasser einsparen, ohne deswegen ihre Bedürfnisse einschränken zu müssen, zum Beispiel indem nur volle Waschmaschinen in Betrieb gesetzt werden. Waschmittel sind mit Mass zu verwenden, ebenso Badezusätze, auf die meist ohnehin verzichtet werden könnte. Reste

von giftigen Reinigungsmitteln, verbrauchte Batterien und veraltete Medikamente sind zur Entsorgung zurückzugeben.
Man bezichtigt heute die Industrie des grössten Energieverbrauches, vergisst aber, dass die Haushaltungen mehr als einen Viertel des Strom- und die Hälfte des Wärmebedarfes beanspruchen. Bei einer Zimmertemperatur von 20 Grad (in den Schlafzimmern weniger) lässt es sich gut leben, wenn man sich entsprechend bekleidet. Öfteres und kurzes Durchlüften der Räume ist besser, als die Fenster selten und dafür lange zu öffnen. Heizöl lässt sich vor allem durch eine gute Isolation einsparen, was sowohl dem Geldbeutel als auch der Luft zugute käme. Nachforschungen haben auch gezeigt, dass 20–30 Prozent der Ölbrenner schlecht eingestellt sind. Abziehender Heizungsrauch sollte weiss und nicht bläulich sein.
Strom lässt sich am wirkungsvollsten beim Kochen, bei der Warmwasseraufbereitung und beim elektrischen Heizen einsparen, was jedoch nicht heisst, dass man die Beleuchtung vernachlässigen darf. Vor allem beim Warmwasser, das rund die Hälfte des Elektrizitätsverbrauches unserer Haushaltungen absobiert, lohnt sich ein haushälterischer Umgang. Ebenso beim Kochen, indem vermehrt zum Dampfkochtopf gegriffen und zwei Pfannen nacheinander auf einer Platte (statt nebeneinander auf zwei Platten!) erhitzt werden.
Tiefkühler sollten häufig entfrostet werden, weil das Eis den Energieverbrauch stark ansteigen lässt. Elektrische Heizungen können manchmal gerechtfertigt sein, Infrarotstrahler – vor allem auf Balkons – sind jedoch reine Energieverschwender. Dasselbe gilt für Klimaanlagen.



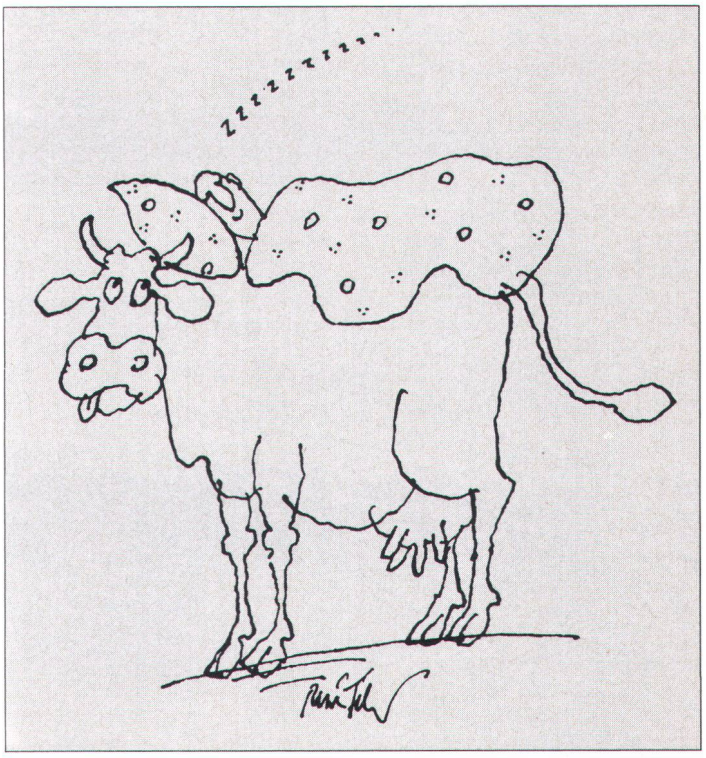
contiennent. Les *médicaments* vieillis (ne pas en acheter de trop grandes quantités à la fois!) ne doivent pas non plus être jetés à la poubelle, mais rendus à la droguerie ou la pharmacie, qui seules savent comment les éliminer sans danger de pollution.

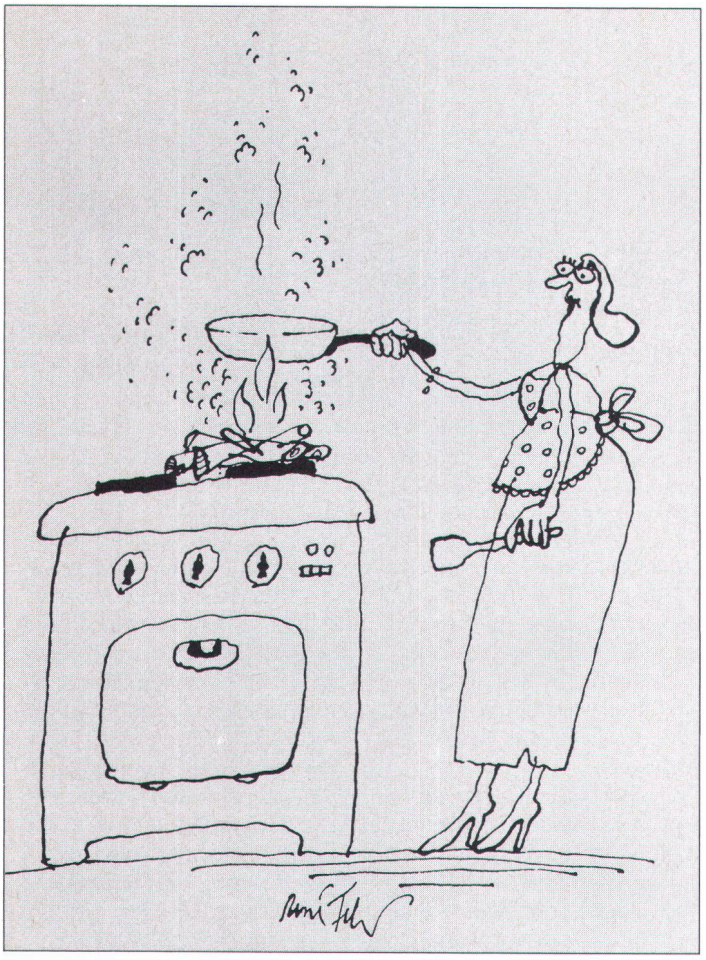
Economiser le chauffage

On a coutume de dénoncer l'industrie comme principal consommateur d'*énergie.* En réalité, les ménages absorbent plus du quart de la consommation suisse d'électricité, et leur consommation de chaleur (chauffages divers, eau chaude et cuisson) représente la moitié du total suisse. Il faut ajouter que les besoins en énergie de l'industrie et des métiers sont en grande partie la conséquence de nos exigences privées: c'est dire à la fois notre responsabilité et nos possibilités de remédier à une consommation qui va croissant, alors que la «croissance zéro» dépend essentiellement de nous.
On peut parfaitement vivre à l'aise dans des pièces où la température est de *20° C,* et légèrement plus basse dans les chambres à coucher. Il suffit de s'habiller en conséquence et, pour la nuit, d'avoir une literie suffisante. Pour *aérer* les pièces, il est beaucoup plus efficace de le faire souvent et brièvement plutôt que rarement et longuement: dans ce dernier cas, les parois et les meubles se refroidissent, alors qu'après une aération brève l'air se réchauffe rapidement.
Mais c'est surtout une bonne *isolation* qui permet de faire des économies de combustible intéressantes. Ceci ne concerne pas seulement les constructeurs et les propriétaires, mais également les locataires qui participent aux frais de chauffage, comme c'est généralement le cas. On a calculé que si tous les bâtiments du pays avaient une bonne isolation, on dépenserait près de 2 millions de francs de moins par année pour le chauffage – sans parler de la moindre pollution résultant d'une moindre consommation de mazout.
Des enquêtes dans nos villes ont montré que de 20 à 30% des *brûleurs à mazout* sont mal réglés, ce qui entraîne une pollution de l'air et, en plus, un gaspillage de mazout. Quand la combustion est normale, la fumée est blanche; une teinte bleue ou foncée est le signe certain d'une mauvaise combustion.

Moins de courant

En matière d'*électricité,* il faut souligner que les forces hydrauliques de notre pays étant déjà presque toutes exploitées, l'augmentation constante de la demande de courant oblige à faire appel à des sources d'énergie plus hostiles à l'environnement. L'*éclairage* consomme moins d'énergie que le mouvement, et le mouvement moins que la chaleur. C'est donc dans les domaines de la *cuisson,* de la préparation d'eau chaude et du chauffage (radiateurs électriques) que l'économie de courant est la plus efficace. Mais cela ne signifie pas que l'éclairage soit négligeable, puisque la durée d'enclenchement joue un rôle et que c'est justement avec l'éclairage que l'utilisation superflue se prolonge plus souvent qu'ailleurs. Une ampoule de 100 watts allumée 24 heures consomme plus d'énergie qu'une plaque électrique pendant une heure.
La *préparation d'eau chaude* consomme en moyenne presque la moitié de l'électricité totale d'un ménage ayant une cuisinière électrique. Il vaut





donc la peine d'en restreindre la consommation le plus possible. Un bain chaud de 250 litres (grandeur standard) consomme autant d'énergie qu'une petite voiture pour une course de 10 km. Dans un ménage moyen, un quart de la consommation d'électricité provient de la cuisson. En ce domaine, les économies ne sont pas difficiles à faire: la *marmite à vapeur* permet de faire une économie de 40 à 70%; le couvercle qui ferme bien réduit sensiblement la consommation; chauffer deux casseroles successivement sur la même plaque consomme beaucoup moins de courant que les faire chauffer sur deux plaques différentes.

Et les frigorifiques?

En ce qui concerne les *armoires frigorifiques,* il va de soi qu'il ne faut pas les laisser ouvertes plus que strictement nécessaire, mais on est généralement moins attentif au fait que le givre augmente considérablement la consommation de courant; les dégivrages doivent donc être assez fréquents. L'utilisation des *radiateurs électriques* peut se justifier pour combler des lacunes de chauffage général. En revanche, les chauffages à infra-rouge pour l'extérieur (balcons, terrasses) sont un pur et simple gaspillage d'énergie. En fin, les installations de *climatisation* consomment énormément d'électricité: c'est un luxe à peine justifiable.
Nous consommons cinq fois plus d'énergie qu'au début du siècle, et il en est de même de tous les facteurs de pollution (ordures, pollution de l'air et de l'eau, etc.). Les mesures techniques de protection ne sont pas aptes à suivre cette croissance. En attendant que soient enfin modérés la croissance et le confort, il appartient à tous les ménages de donner un salutaire coup de frein. *Claude Bodinier*

(D'après une publication de la Société suisse pour la protection du milieu vital)

Umdenken in der Landwirtschaft

Werden Bauern umweltbewusster?

Viele Bauern verstehen es, dass der modernen Landwirtschaft Umweltbelastungen vorgeworfen werden. Umgekehrt sind sie weitherum bereit, aktiv zur Lösung von Boden- und Gewässerproblemen beizutragen. Sie erwarten jedoch, dass sie darin von der Bevölkerung ernsthaft unterstützt werden.

An einer am 10. November 1987 von der Landwirtschaftlichen Beratungszentrale Lindau ZH organisierten Pressekonferenz über das Thema «Gesteigertes Umweltbewusstsein – Wie reagiert die Beratung?» betonte Direktor *Dr. Hans Schweizer,* dass heute in der Beratungstätigkeit ökologischen Fragen grosse Bedeutung beigemessen werde. Denn eine naturnahe Landwirtschaft könne nur durch die Bauern verwirklicht werden. Um aber auf diesem Gebiet etwas ändern zu können, müsse man wissen, wie die Bauern selbst über Umweltschutz dächten und welche Bedingungen und Faktoren für den Wandel erfüllt sein müssten. Im Rahmen des Nationalen Forschungsprogrammes «Boden» ist man dieser Frage nachgegangen.

Einsicht steigt

Die ersten Ergebnisse dieser Studie zeigen nach *Michel Roux,* dass die Gefährdung von Böden und Gewässern durch die heutige Landwirtschaft allgemein für möglich und wahrscheinlich gehalten wird. Selbst dass die Lebensräume wildlebender Tiere und Pflanzen durch die Landwirtschaft bedroht sind, wird zumindest erahnt. Roux: «Im Vergleich mit anderen Bevölkerungs- und Wirtschaftsgruppen werden jedoch die Umweltbelastungen, die von der Landwirtschaft ausgehen, aber auch wieder relativiert. So beschäftigten im letzten Frühjahr *Luftverschmutzung* und *Waldsterben* die Landwirte eher stärker als beispielsweise die Nitratbelastung im Trinkwasser.
Von der *eigenen Bewirtschaftung* sind nach Meinung der befragten Landwirte praktisch keine Umweltbelastungen zu befürchten, weder durch die Wahl der Fruchtfolge noch durch den Einsatz der Mechanisierung. Auch der *Tierbestand* stehe meistens in einem vernünftigen Verhältnis zur Fläche – bodenunabhängige Mastbetriebe wurden von der Befragung ausgeklammert –, so dass auch von da her nur in Ausnahmefällen Probleme zu erwarten seien. Eine gewisse Gefährdung des eigenen Bodens wird am ehesten noch durch den Einsatz von *Pflanzenschutzmitteln* für möglich gehalten. Die offensichtliche Schwierigkeit, mögliche Umweltbelastungen als Folge der eigenen Bewirtschaftung erkennen zu können, ist verständlich. Denn sie vollziehen sich meistens so langsam, dass sie häufig erst dann wahrgenommen werden, wenn bereits gravierende Schäden zu beklagen sind.
Wie will man beurteilen, ob ein Landwirt ernsthaft gewillt ist, möglichst umweltgerecht zu produzieren? Es kann davon ausgegangen werden, dass das *berufliche Selbstverständnis* und dabei insbesondere auch das Verhältnis des Landwirts zur Gesellschaft und zur Natur hierfür entscheidende Anhaltspunkte liefert. Die